Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 48 (1919)

Heft: 4

Rubrik: Pour améliorer notre "Partie pratique"

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

merveille et mystère dans la création, depuis l'infiniment grand jusqu'à l'infiniment petit, comme le disait déjà Pascal et comme l'ont reconnu tous les vrais savants. Et malgré toutes ses prétentions, l'homme n'est l'auteur d'aucune de ces merveilles. Il n'a pas créé la vie du moindre des êtres, ni la sienne propre. Ce n'est pas lui qui se la conserve. Ce n'est pas lui qui a réglé le merveilleux fonctionnement de la respiration, de la circulation, de la digestion, de l'assimilation, etc., etc., fonctions qui s'accomplissent en lui indépendamment de sa volonté et pour ainsi dire à son insu. Peut-il se conserver la vie aussi longtemps qu'il le voudrait ? Il peut tout au plus faire quelques petits raccommodages momentanés. Il s'extasie devant ses découvertes, devant ses inventions, devant ses travaux, dont le plus parfait n'est rien à côté de la plus petite merveille de la création. Et certains savants aussi bien que certains ignorants voudraient encore dire que l'Auteur et l'Organisateur de la création n'existe pas ! O folie de l'orgueil !

M. B.

POUR AMÉLIORER NOTRE « PARTIE PRATIQUE »

La publication à titre régulier dans le *Bulletin* de leçons et exercices d'application semble attirer la sympathie des aimables lecteurs de notre organe pédagogique, et particulièrement des membres du corps enseignant aux prises avec les difficultés quotidiennes de la pratique professionnelle.

Pour donner à cette partie importante plus de vie et de variété et pour rendre en même temps le plus de services possible, le comité de rédaction a décidé d'introduire un échange de petites correspondances se rapportant aux méthodes et aux procédés d'enseignement, comme aussi à tous les détails de la vie scolaire et de l'éducation.

Pour exécuter cette décision dès maintenant, les maîtres et maîtresses sont priés d'adresser au soussigné des questions tendant à faire résoudre les difficultés qui se présentent dans la pratique, à chercher les moyens de combler les lacunes, à trouver la cause des insuccès constatés, en un mot, à provoquer une discussion intéressante et animée de la manière la plus rationnelle d'atteindre le but poursuivi. Il va de soi que la plus stricte discrétion sera observée. Les questions, comme les réponses, seront toujours précises et revêtiront une forme très concise.

A la suite de ces échanges de vues, un concours pourra être organisé de temps à autre dans le but de réaliser sur un point nouveau ou controversé le meilleur mode de procéder.

Il importe de donner à tous ces travaux un cachet spécial et de rompre la monotonie qui tend à se glisser même dans les œuvres les

meilleures. Nous comptons en tout cela sur l'activité intelligente et la bonne volonté des pionniers de la cause scolaire pour le plus grand bien de la jeunesse confiée à leurs soins.

POUR LE COMITÉ DE RÉDACTION,
F. BARBEY.

LEÇON D'HISTOIRE NATURELLE

Enseignement biologique

La chèvre

Introduction. — Qui de vous n'a vu cet animal au corps léger et élancé, à la tête fine, aux yeux brillants, aux jambes grêles et nerveuses, aux oreilles dressées et pointues, portant une barbiche au menton? Sans doute, vous l'avez reconnu déjà, cet intéressant animal, dont le domaine préféré est la montagne, s'appelle la chèvre. C'est d'elle que nous allons nous entretenir aujourd'hui.

Observation. — Voici une gravure représentant la chèvre. Vous allez reconnaître vous-mêmes, en regardant bien et en réfléchissant, tous les traits caractéristiques de cet animal et voir en quoi il diffère de ceux que nous avons déjà étudiés, tels que le chien (peut-être le renard) et le chat.

N. B. — L'enfant, s'inspirant de la gravure mise sous ses yeux (la meilleure est celle qui place la chèvre dans son milieu naturel, soit dans les pâturages alpestres), trouve, sous la direction experte du maître, les points essentiels, c'est-à-dire : l'animal gracieux et vif dans son ensemble, le corps svelte et osseux, la tête fine et relevée, les yeux brillants, les longues cornes recourbées (du moins chez la chèvre de montagne), les jambes minces et robustes pourtant, l'humeur fantasque et indépendante.

Elaboration didactique. — Nous allons maintenant suivre la chèvre dans son genre de vie et voir qu'elle est constituée selon ses besoins vitaux et son caractère. Si la chèvre a un corps élancé, des jambes dégagées, un front élevé, une attitude vive, une nature un peu chétive quoique robuste cependant, c'est qu'elle ne vit pas comme le chien ou le chat que vous connaissez. Voici son genre de vie basé sur son organisation physique. La chèvre aime à vivre seule et libre ; elle se plaît surtout dans les pays montagneux, prenant plaisir, grâce à sa taille élancée et à ses membres fins, à circuler avec agilité sur les collines rocailleuses et même au bord des précipices alpestres ; elle est, par le fait, très indépendante et ne marche pas, comme le mouton, docilement avec le troupeau ; sa mâchoire ne porte pas de canines comme celle du chien ou du chat, mais des incisives et des molaires, propres à couper et à broyer. Il en résulte qu'elle se nourrit autrement que ces deux animaux. Son aliment préféré est l'herbe, non pas l'herbe grasse des prairies, mais les plantes fines, comme la bruyère et les broussailles des pâturages. La chèvre n'est pas gourmande, mais capricieuse autant dans le choix de sa nourriture que dans ses allées et venues. Elle appartient au groupe des ruminants, soit des animaux qui mâchent plusieurs fois leur nourriture ramenée de l'estomac dans la bouche. Si la chèvre habite de préférence les montagnes où sa vie est plus conforme à sa constitution et à ses goûts, elle s'habitue aussi pourtant à vivre à l'étable, à la condition qu'elle y trouve un logement propre et une température douce. Elle est sensible au froid comme à une chaleur excessive.